

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Loisy, 26 mai 1872](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Loisy, 26 mai 1872

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 6 p. (129r, 130r, 131v, 132r, 133v, 134r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Loisy, 26 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45973>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Loisy](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

RésuméÀ propos de la question de la caisse de secours. Godin reproche à Loisy de se laisser entraîner dans des intrigues. Godin juge qu'il est normal que la commission administrative s'intéresse à la caisse de secours. Il lui rappelle qu'un des principes du Familistère est le respect de la volonté exprimée par les commissions instituées. Sur un litige né de l'application d'amendes : Godin suggère à Loisy de réunir la commission de la caisse de secours et la laisser voter sur le sujet. Sur un rapport de Loisy concernant les attributions des employés de l'atelier de montage. Sur un élève de l'École des arts et métiers de Châlons à la direction de l'atelier de montage. Sur la fabrication de coquilles. Godin demande à Loisy s'il obtient des mouleurs « à la machine » plus de travail que les mouleurs ordinaires et si Lefer est en état de s'occuper de ces machines.

SupportUn passage du texte (folio 130r) est souligné au crayon bleu.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderie](#), [Fonderies et manufactures](#)  
["Godin"](#)

Personnes citées

- [École des arts et métiers \(Châlons-en-Champagne\)](#)
- [Lefer \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 26 Mai 78.

Monsieur Loizy,

Je ne suis en aucune façon de  
votre avis sur les questions que vous  
me posez et toutes ces choses seraient  
bien plus simples et plus faciles si  
elles étaient débarrassées des questions  
de personnes et des intrigues aux  
quelles vous vous laissez tous  
entraîner.

Je n'ai pas à examiner s'il y a eu  
ou s'il n'y a pas eu des influences  
extérieures pour attirer l'attention  
du comité de la caisse de secours de  
ce fait dont vous me parlez. Ce  
qui ressort avec évidence c'est  
qu'il s'en occupe, et ~~pour~~ je ne  
conçois guère que vous trouviez  
hors de propos qu'un membre  
du conseil ait porté la question  
devant la commission. Il paraît

certainement mieux de vous  
 entendre de ces choses entre vous,  
 mais puisque chacun fait de  
 son côté tout ce qu'il peut pour  
 empêcher l'entente, cette question  
 posée devant la commission  
 n'avait rien que de très-régulier  
 tout en sachant maintenir la  
 discipline dans les ateliers, il  
 faut que cela se fasse en vertu  
 des principes que je veux y voir  
 consacrer, et au nombre de ces  
 principes l'un des premiers c'est  
 le respect de la volonté exprimée  
 par les commissions constituées.  
 Or vous devez savoir qu'il est  
 admis depuis longtemps que si les  
 employés veulent imposer des amendes  
 la commission de la caisse de secours  
 peut complètement les effacer  
 les modifier, ceci implique, à  
 plus forte raison, le droit pour  
 la commission d'imposer une  
 amende, et je ne vois pas  
 pourquoi vous redouteriez en



aucune façon qu'elle interviene  
pour une amende qui n'est  
même pas encore inscrite.

Il est certain que vous agissez  
en ceci sous l'empire d'un mécon-  
tentement qui peut être légitime  
mais qui n'est certainement pas  
réfléchi. Il y avait un moyen  
pour vous de mettre le bon droit  
de votre côté c'était de faire révoquer  
la commission de la caisse de  
secours, de lui demander de voter  
sur cette amende et de vous  
incliner, sans aucune résistance  
devant son vote, et sans avoir  
cherché à y exercer aucune  
pression sur ses intentions.  
S'il en est encore temps c'est  
là ce que vous devriez faire.

Quant à l'amende d'un franc  
appliquée à l'enfant la commission  
de la caisse de <sup>secours</sup> ~~la caisse de~~ <sup>la caisse de</sup>  
en vote appréciatrice comme de  
toutes les autres, et par conséquent  
évitez un conflit pour la fête de

Lesquelles, car vous ne pouvez  
songer à renvoyer tous les  
ouvriers de cette commune.  
Autorisez donc la caisse de  
secours à délibérer sur cet  
objet. Il serait de bonne politique  
en pareille circonstance, lorsque  
des amendes générales d'aient  
été imposées pour un cas particulier  
d'appeler la commission de la caisse  
de secours à en délibérer à l'avance  
afin de mettre les décisions admini-  
stratives de l'usine en accor-  
d avec sa résolution.

Je recevrai volontiers le rapport  
dont vous me parlez sur les  
attributions présentes des employés  
de l'atelier de montage.

Vous me parlez d'un élève de l'école  
de Châlons, par quelles qualités vous  
recommanderait-il à ses fonctions  
chef dans cet atelier.

Les coquilles dont il est question  
dans le moment sont faites à ma  
recommandation, mais je n'en



peche, en aucune façon, que  
vous cherchiez de votre côté  
des moyens plus économiques  
et meilleurs, et cela surtout sans  
parti pris, car je vous l'avoue  
le dernier moyen que j'ai  
proposé me paraît être écono-  
mique, présenter toute la  
précision désirable, et je ne vois  
pas quel inconvénient il peut  
y avoir à ce que les lanternes  
soient un peu trempées. Je

crains fort que dans le moulage  
en sable peut-être il y ait quelque  
mauvais passage moins de précision,  
et je croyais savoir qu'un  
grand nombre de capots se  
faisaient dans les derniers temps  
dans le travail des boutons.

Je m'étais demandé si cela  
ne tenait pas à un défaut de  
précision dans les lanternes.  
Dans tous les cas, faites-moi  
prie en sorte que les autres

ateliers n'attendent pas  
 ni n'ont pas de motifs de  
 de glorie. Dans la ~~partie~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~partie~~ - vous maintenant  
 de la part de nos moulins à  
 la machine plus de travail qu'  
 des moulins ordinaires ?

M. Laper est-il en état de  
 s'occuper de ces machines, et  
 travail. t-on à la machine  
 à ris ?

Veuillez agréer mes bien  
 cordiales civilités.

Diniz